

2 HEROË(S) 020/23

UN PROJET DE ET AVEC

Philippe Awat / Guillaume Barbot / Victor Gauthier-Martin

CRÉATION SONORE ET MUSICALE

Pierre-Marie Braye-Weppe

LUMIÈRES

Nicolas Faucheux

SCÉNOGRAPHIE

Benjamin Lebreton

DRAMATURGIE

Noémie Regnaut

PRODUCTION

Cie du Feu Follet

COPRODUCTIONS

Cie Coup de Poker, Cie Microsystème

SOUTIENS-RÉSIDENCES

Le CentQuatre, Le Théâtre de la Cité Internationale, Le Théâtre 13, L'Imprévu Centre Culturel de Saint-Ouen L'aumône, Les Studios de Virecourt

UN SPECTACLE ENQUETE //

Trois metteurs en scène, acteurs et directeurs de compagnie, Philippe Awat, Guillaume Barbot et Victor Gauthier-Martin, se réunissent **en collectif** pour créer un objet théâtral singulier en écho au monde moderne. Un musicien live les accompagne.

Trois générations différentes, trois visions du théâtre, trois forces vives, trois points de vue en résonance les uns avec les autres, trois metteurs en scène/acteurs qui s'interrogent sur **la déglingue du monde**.

Acte 1 //

Le soir des attentats du 13 novembre 2015, **le mot « guerre »** est lâché par le président de la république. Ce mot devient le déclencheur d'une enquête que nous allons mener entre 2015 et 2018. Mois après mois, nous nous concentrons sur la guerre économique, au centre de toutes les préoccupations. Et découvrons **la figure des lanceurs d'alertes** comme possible héros contemporains. Nous tenons un journal de bord qui deviendra spectacle et créons ensemble HEROE(s), qui jouera pendant près de trois ans à travers toute la France.

Acte 2 //

Le 14 mars 2020, soir de la dernière d'HEROE(s), la police entre à minuit précise et nous demande de fermer les portes du théâtre sur ordre présidentiel. Nous devons partir nous confiner. **Le mot guerre a fait son retour**. Et donc tout recommence ? Sur nos écrans, même voix, même ton, de Hollande à Macron seul le visage semble changer. Cette fois ce serait une guerre virale, sanitaire... et peut-être écologique. On se quitte sur le quai de la gare en se disant que l'enquête doit reprendre, qu'une suite est à écrire... 2020 – 2023, tome 2, action.

Au même moment, au sud-est de la Chine, **un troupeau de quinze éléphants d'Asie** (une espèce en voie d'extinction) quitte sa réserve naturelle et marche vers le Sud du pays, à plus de 500 kilomètres de leur habitation. Leur randonnée est retransmise en direct par la télévision chinoise. Alors que **le monde entier se confine**, ce troupeau d'éléphants, lui, traverse frontières, champs, villes et villages, agglomérations, autoroutes, habitations... Et personne ne sait expliquer la raison de ce voyage improvisé. A l'heure où nous écrivons (septembre 2021), le troupeau est toujours en marche... Ces éléphants essaient-ils de nous transmettre un message ? **Seraient-ils nos lanceurs d'alerte climatique ?**





JOURNAL DE BORD 2020 / 2023 //////////////////////////////////////

Partant de ces deux phénomènes simultanés, l'un où la production mondiale s'arrête de manière contrainte et forcée en raison de la pandémie mondiale, l'autre, où pour une raison mystérieuse, des éléphants se mettent à bouger, estimant peut-être que leur lieu de vie n'est plus habitable, nous nous interrogeons sur **la crise écologique qui nous guette** et pour laquelle nous éprouvons pourtant tant de difficultés à nous mobiliser au niveau mondial.

Quelles sont nos outils nos armes de pensée face à cela, hormis le vieux vocabulaire de la guerre qui a envahi le champ médiatico-politique, et qui pourtant ne correspond plus aux situations que nous vivons/que nous allons vivre ?

Le mot guerre est un champ lexical utilisé pour rendre la menace palpable et nous pousser à faire bloc. Nous avons été capables de ne plus faire tourner nos usines à plein régime, de ne plus démarrer nos voitures ni de faire décoller nos avions, de ne plus remplir nos caddies... Des canards ont été vus se promener tranquillement sur le bitume parisien et d'un coup le chant des oiseaux a remplacé le vrombissement des voitures. **Le monde s'est arrêté quelques semaines, puis quelques mois, puis une année, puis ... tout a recommencé.** Les énergies fossiles, la fonte du permafrost, la déforestation, la mort du corail, la montée de l'acidité des océans, la montée des eaux, l'extinction des espèces, la surconsommation, la surproduction, le gâchis alimentaire, le 7ème continent de plastique, les réfugiés climatiques de plus en plus nombreux... **La liste de l'épuisement terrestre** est très longue et semble de plus en plus inexorable.

Alors nous nous posons cette question : **pourquoi peut-on s'arrêter pour un virus - certes mondial - mais pas pour le climat (en sachant que les deux sont sûrement intimement liés) ?** Parce que nos populations riches n'en subissent pas encore directement les conséquences ? **Pourquoi l'urgence climatique n'est-elle pas au centre de tous les débats, de toutes les discussions, de toutes les peurs comme de tous les espoirs de l'humanité ?**



28 mars 2021, on participe à la marche du Climat, on y écrit nos premières lignes du journal de bord //////////

TEXTE : EXTRAITS DE L'ENQUETE EN COURS //////////////////////////////////////

13 JUIN 13H22 //////////////////////////////////////

CO2, mon amour

Marseille, il fait chaud, très chaud, je suis allongé sur mon canapé, torse nu en short, je repense à notre 1ere semaine de travail au 104... Qu'est ce j'aurais bien envie de dire tout haut à un public de théâtre ? Reprendre la parole pour dire quoi ? Avec ce que l'on vient tous de traverser ces derniers mois, tous, d'un même élan, d'un même cœur. Je ne sais pas.

La radio diffuse une émission, « CO2 mon amour » Denis Chessous parle de la planète et se questionne, un peu comme nous, et ces mots soudain qui sortent de mon poste de radio :

« ... à l'exception de l'hypothétique existence d'un paradis merveilleux au-delà du miroir, combien de temps de vie terrestre nous est-il accordé ? Bon, une bonne soixantaine d'années sans accros majeurs et plus encore. Cette fulgurance de la vie nous permet aussi de garder un sens profond à toute chose. A contempler les beautés d'une planète sans égale, là je suis désolé pour Mars, une terre miracle, miracle de vie, d'équilibre harmonieux des 4 éléments, d'espèces végétales, animales, minérales extraordinaires qui va du concombre de mer, des îles glorieuses à la panthère des neiges himalayennes. Et notre vanité nous conduirait à être les maîtres et possesseurs de tout cela ? Allons, allons... alors que faire de ce voyage inouï de la vie ? Consommer de l'eau en bouteille plastique à jeter après usage ? A offrir des vacances à notre portable ? Serions-nous juste bon à nourrir la bête, cette machinerie folle ? Ne servir à rien d'autre que cette accumulation, cet acte-humiliation ? En fait nos sociétés urbaines volontairement distraites et orientées savent peu de choses du vivant, de la nature, de la terre qui a la gentillesse de nous porter et supporter. La beauté existe comme le silence, oui elle se fait découper en rondelle, faute de voler en hirondelle, mais elle est là. Se couper de la beauté de la nature c'est se couper de soi-même, se déshumaniser. Se relier aux insectes, aux fleurs des champs, à l'envol d'un aiglon, aux lèvres roses de l'amour, à la respiration de la mer chaloupée comme un boléro, oui, se relier à notre commun.

2 HEROE(S) 020/23

CONTACTS //////////////////////////////////////

CIE LE FEU FOLLET

Direction Artistique – Philippe Awat

06 09 96 34 03

p_awat@hotmail.com

Administration - Céline Ferré

06 15 92 78 43

celineferre@yahoo.com

CIE MICROSYSTÈME

Victor Gauthier-Martin

07 82 67 83 83

victorgauthiermartin@gmail.com

CIE COUP DE POKER

Guillaume Barbot

06 70 56 97 84

guillaumebarbot@yahoo.fr